

L'économie mondiale traverse une période de transition. On se demande si la croissance se maintiendra et si nous pourrions continuer de maîtriser l'inflation et de faire face au problème de la dette.

Mais nous ne sommes pas une impuissante victime des circonstances. Nous pouvons et nous devons prendre en mains notre avenir. Les arrangements récents en vertu desquels le Mexique a pu réduire sa dette extérieure montrent que nous pouvons envisager l'avenir avec sérénité si nous faisons preuve de créativité et de détermination.

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, tant le Canada que le Mexique ont, chacun de leur côté, conclu des accords en vue de renforcer leurs relations commerciales avec les États-Unis. Ces accords témoignent de notre communauté d'intérêt envers l'objectif de la libéralisation des échanges, objectif qui revêt une si grande importance en cette période d'incertitude et de protectionnisme. Mais il nous faut compléter ces accords bilatéraux par une orientation plus large, multilatérale, axée sur l'expansion du commerce mondial.

C'est dans ce but que nous oeuvrons de concert avec le Mexique et d'autres pays afin de garantir l'accomplissement de progrès dans le cadre de l'Uruguay Round des négociations commerciales multilatérales qui se tiennent sous l'égide du GATT.

Il est significatif que cette série de négociations ait, pour la première fois, été lancée dans un pays en développement, qui plus est dans un pays d'Amérique latine.

En outre, le Mexique est, pour la première fois, un de nos partenaires dans cette instance. Nous nous félicitons de ce que, lorsqu'il a pris la courageuse décision de se joindre au GATT, en 1986, le Mexique se soit inspiré de l'expérience du Canada.

M. Bernardo Sepulveda a séjourné à trois reprises au Canada au cours des dernières années et je me suis rendu deux fois au Mexique pendant cette période. Ces visites reflètent l'importance et la diversité des relations du Canada avec le Mexique.

D'ailleurs, il me suffit de jeter un coup d'oeil autour de moi, dans cette salle, pour me rendre compte du degré et de l'ampleur de notre intérêt pour le Mexique, ce dont témoigne le nombre impressionnant de collègues, de dirigeants de sociétés canadiennes ainsi que de